

## Un tremblement de terre frappe – une église envoie des volontaires Une étude de cas approfondie de l'Etat de Gujarat en Inde

### 1. Résumé

Une église travaillant avec d'autres agences chrétiennes dans sa localité et avec une organisation chrétienne d'aide humanitaire spécialisée peut combiner des capacités et des ressources pour mettre en place une réponse d'aide humanitaire efficace.

### 2. Sur quel niveau d'intervention cette étude de cas se concentre-t-elle ?

Le niveau d'intervention se concentre au niveau de l'église locale, et de son engagement avec d'autres églises dans sa localité et avec une agence d'aide humanitaire nationale.

### 3. Qui peuvent-être des utilisateurs potentiels de l'approche posée dans cette étude de cas ?

Des églises et leurs volets de développement ; un groupe d'églises locales ; et des ONGs chrétiennes spécialisées dans la réponse aux situations de catastrophes qui veulent utiliser des volontaires envoyés par les églises dans leur réponse à un désastre.

### 4. Problème abordé

Le vendredi 26 janvier 2001 à 8h46, heure locale, un tremblement de terre de mesure 7,9 sur l'échelle de Richter a frappé l'Etat de Gujarat dans le nord-ouest de l'Inde. L'épicentre était situé sur la petite ville de Bhuj. Ce tremblement de terre s'est avéré être, l'un des deux plus meurtriers de toute l'histoire connue en Inde, avec près de 20 000 morts confirmés et plus de 166 000 blessés. Quelque 600 000 personnes ont été laissées sans abri et près de 350 000 maisons ont été détruites, ainsi que 844 000 autres endommagées. Le gouvernement de l'Inde a calculé, que d'une manière ou d'une autre, le tremblement de terre a affecté 15,9 millions de personnes.

### 5. Le but de l'intervention

Le but de l'intervention était d'engager des membres d'une église de réseau, située à 800 km de la zone de catastrophe, dans une réponse efficace et appropriée qui répondait aux besoins pratiques des victimes de la catastrophe ainsi qu'aux espérances de ceux voulant aider.

### 6. Contexte

L'Etat de Gujarat est situé dans l'angle nord-ouest de l'Inde, avec le Pakistan au nord et la mer d'Oman au sud-ouest. La petite ville de Bhuj fut l'épicentre du tremblement de terre, elle est située au sud du désert de Kachchh. Avant 2001, il n'y a jamais eu de tremblement de terre sérieux dans la région. Au niveau social, Gujarat est conservateur : la structure de caste Hindou est forte et il y a une division significative Hindou-Musulman. La communauté chrétienne est petite, comptant pour moins d'un pour cent de la population.

### 7. Histoire et processus

EFICOR (Evangelical Fellowship of India Commission on Relief) est une agence nationale d'aide humanitaire et de développement basée dans la capitale, Delhi, qui se situe à environ 1'400 km au nord-est de Gandhidham, la ville de taille raisonnable la plus proche de Bhuj. EFICOR a une expérience significative dans la réponse aux situations de catastrophe dans tout le pays et possède des liens officiels avec des églises évangéliques et des ONGs chrétiennes dans tout le pays. Il rassemble du soutien pour ses opérations à Gujarat à la fois de sources nationales et internationales. EFICOR a basé ses opérations pour Gujarat dans l'église de Gandhidham, où le personnel et les volontaires demeuraient, et il utilisait un grand site ouvert à Maharashtra Mandal pour stocker le matériel d'aide humanitaire. L'église de Gandhidham a également contribué à l'effort d'aide humanitaire avec des volontaires tout au long des trois mois de l'opération.

Au moment du tremblement de terre, le groupe des églises Baptistes de Bombay (BBC) tenait une réunion des membres, avec environ 1 000 personnes et ils se trouvaient à Mumbai, à environ 800 km au sud de Gandhidham. C'était l'église mère, avec 24 implantations d'églises dans d'autres parties de

Mumbai et ailleurs en Inde. Elle a un volet de développement appelée Sahaara Charitable Trust qui avait été engagée dans le travail de développement communautaire à Mumbai depuis 1994. En réponse au tremblement de terre de Gujarat, BBC a œuvré avec un groupe de travail des églises de Mumbai, qui sélectionnait et envoyait des volontaires pour travailler avec EFICOR. C'est le moyen par lequel BBC répondit aux besoins des victimes du tremblement de terre.

### 8. Etapes de mise en œuvre

#### i. Le tremblement de terre

Une réunion de l'église BBC se tenait à Mumbai lorsque le tremblement de terre se produisit. Les membres ressentirent les secousses, cependant sans risque pour eux, alors ils décidèrent de suivre la situation et d'y répondre en tant que communauté si les conséquences étaient importantes.

#### ii. Visite d'une des parties avancées de la zone du tremblement de terre

Il s'est rapidement avéré évident au travers des rapports des médias que la dévastation était plus importante dans l'Etat de Gujarat au nord de Mumbai. De ce fait, les anciens choisirent un représentant pour accompagner une équipe de reconnaissance organisée par Oasis, une ONG travaillant à Mumbai qui avait planifié de visiter la zone du tremblement de terre. Quelques membres de l'église BBC travaillaient également pour Oasis. L'ancien visita la zone du tremblement de terre et, en moins d'une semaine, il avait fait son rapport sur ce qu'il avait vu. Tout le monde s'accorda sur le fait que l'église devait répondre à la crise. La question était : comment ? Un contact direct fut fait avec EFICOR, qui avait été choisi pour son expérience dans la réponse aux catastrophes.

#### iii. Un groupe de travail est créé

Aucun réseau d'églises charismatiques évangéliques ne s'était retrouvé auparavant pour organiser une réponse collective à une catastrophe nationale. Cependant, les leaders se connaissaient les uns les autres et une figure clé d'entre eux convoqua une rencontre pour décider ce que les églises de Mumbai devaient faire pour répondre à la catastrophe. Dix-sept représentants de 12 églises et de ministères internationaux furent invités, BBC était parmi eux. L'ordre du jour de la rencontre était le suivant :

- Résumé sur la situation de la catastrophe
- Discussion des manières selon lesquelles les églises peuvent offrir une assistance en main-d'œuvre en faveur des efforts d'aide humanitaire, de prière et autres formes de soutien
- Décisions sur la manière de financer
- Décisions sur les mécanismes de redevabilité pour la réponse

Un groupe de base des représentants de quatre des 12 organisations continua à se retrouver sur une base hebdomadaire pour prendre des décisions et suivre les progrès jusqu'à l'achèvement en avril, trois mois après que le tremblement de terre ait frappé.

#### iv. Phase de l'aide humanitaire : envoyer des volontaires

**Composition.** Il a été décidé que chaque église ou organisation devait recruter ses propres volontaires et qu'ils seraient envoyés comme une équipe sous l'autorité de deux leaders. Il y aurait des leaders différents pour chaque équipe de volontaires. Ces leaders étaient nommés avec le consentement du groupe de travail. Les volontaires pouvaient être de tout âge et profession et la participation des hommes et des femmes était encouragée.

**Format.** Les volontaires quittaient Mumbai le lundi, arrivant à Gandhidham le lendemain matin. Ils rentraient ensuite après quatre jours, revenant à Mumbai le samedi matin. La première équipe de 27 volontaires du groupe de travail partit le 23 février, suivi par 19 volontaires le 26 février, 8 le 5 mars et 16 le 6 mars. Le nombre de volontaires envoyés par équipes atteint plus de 70 personnes.

#### **Finance.**

- Les volontaires payaient leur propre billet de train et prenaient leur argent personnel pour les autres dépenses. Des membres d'églises contribuèrent pour toute personne qui n'avait pas les moyens d'acheter un billet. Les volontaires étaient logés dans l'église de Gandhidham et la nourriture était pourvue par EFICOR.
- BBC ne demanda pas officiellement de contributions de la part de ses congrégations en faveur de l'effort d'aide humanitaire. Cependant, des offrandes volontaires furent données pour un total de Rs 100 000<sup>1</sup>. L'accord était de les envoyer à EFICOR pour acheter des tentes au prix de Rs 3'500 chacune.
- Une des agences représentées dans le groupe prit la responsabilité de répartir les contributions financières faites en faveur de l'effort d'aide humanitaire et les comptes furent fermés lorsque la phase d'aide humanitaire s'acheva en avril.

#### **Orientation.**

- Avant de partir de Mumbai, les leaders donnaient un discours sur les « faire et pas faire » du travail à Gujarat. Mise à part les points culturels, le principal message était que les membres de l'équipe devaient être culturellement sensibles et ne pas être proactifs dans l'évangélisation. Le gouvernement de Gujarat était particulièrement attentif sur le nombre des agences entrant dans l'Etat à cette période.
- A l'arrivée à Gandhidham, le personnel d'EFICOR présentait les installations et le personnel de base aux volontaires. Ils passaient également en revue les opérations d'aide humanitaire dans lesquelles ils étaient engagés, allouant des tâches aux volontaires et expliquant comment les accomplir.

**Le rôle des volontaires.** Bien qu'ils viennent de professions variées, le groupe de travail était d'accord, sur les conseils d'EFICOR, sur le fait que les volontaires seraient utilisés selon les besoins pour les efforts d'aide humanitaire. Cela

## Etude de cas détaillée

comprenait entasser, trier, enregistrer et distribuer du matériel d'aide humanitaire ainsi qu'un travail de sondage lorsque cela était nécessaire. Les équipes de BBC ne furent pas utilisées pour le conseil post-traumatisme.

<sup>1</sup> \$1=Rs 46

**Communication.** A leur retour, il n'y avait pas de processus de débriefing officiel. Cependant, les volontaires étaient encouragés à partager leurs expériences dans le plus de forums possible.

**Observation.** Pour marquer le premier anniversaire du tremblement de terre, entre le 24 et le 26 janvier 2002, 120 volontaires se rassemblèrent à nouveau pour rendre grâce pour le travail qui avait été accompli, ainsi que pour réfléchir et apprendre de leurs expériences.

### **v. Phase de réhabilitation : soutenir un administrateur**

Une fois que la phase d'aide humanitaire s'est achevée en avril, le groupe de travail a décidé de mettre fin à son rôle de coordination. Cependant, BBC a désiré étendre son engagement et de ce fait a négocié un Mémoire de la Compréhension avec EFICOR et a soutenu un

membre de son église pour travailler à Gandhidham en tant qu'administrateur. Ce soutien a duré jusqu'en décembre 2002. L'administrateur a décidé de s'installer à Gujarat à la fin du projet, et au cours des quatre années suivantes, EFICOR a continué d'utiliser cette personne comme consultant dans la région.

- BBC a également identifié une école et d'autres installations communautaires qu'il a consenti à soutenir financièrement comme une partie d'un projet d'habitation pour lequel EFICOR avait négocié avec le Gouvernement de Gujarat. Au total, Rs 2'900 000 ont été collectés pour cette phase.

## 9. Durée de la réponse des églises

Réponse de l'aide humanitaire : février à avril 2001

Réponse de réhabilitation : mai 2001 à décembre 2002

## 10. Ressources nécessaires pour la réponse des églises

### **Phase d'aide humanitaire**

#### **Finance**

- Un billet de train aller-retour de Mumbai à Gandhidham coûte environ Rs 1 000

#### **Personnes/organisations**

- Des volontaires voulant donner une semaine de leur temps et des leaders voulant assumer la responsabilité de superviser la sécurité des équipes
- Des représentants provenant des agences du groupe de travail prêts à se réunir hebdomadairement
- Une agence membre du groupe de travail prête à prendre la responsabilité de la comptabilité de l'argent dépensé
- Une organisation spécialisée dans l'aide humanitaire avec laquelle les églises et les autres peuvent travailler.

### **Phase de réhabilitation**

#### **Finance**

- Une église ayant assez de ressources financières pour contribuer et rendre compte des coûts de construction de bâtiments, dans ce cas Rs 2'900 000

#### **Personnes/organisations**

- La capacité de négocier un Mémoire de Compréhension avec une agence d'aide humanitaire
- Des membres de l'église voulant prendre un engagement à long terme pour l'effort de réponse à la catastrophe

## 11. Indicateurs pour un suivi

### **Groupe de travail**

- La qualité de la relation entre les églises et les agences dans le groupe de travail durant la période de l'opération
- La qualité de la relation entre le groupe de travail et l'agence d'aide humanitaire spécialisée

### **Participation**

- Le nombre de volontaires se présentant
- Les finances collectées au sein des églises
- Le niveau d'enthousiasme pour le travail qui a été accompli et la contribution particulière des gens pour cela, exprimés à leurs retours, et si cela a répondu ou pas à leurs attentes.
- Le soutien que les pasteurs d'église et les autres membres de la congrégation donnent à l'initiative en termes de prière, de compréhension de la complexité d'une réponse d'aide humanitaire et de réhabilitation, et leur prise de conscience totale du besoin des églises pour répondre aux pauvres et aux vulnérables.

## Opérations

- Les niveaux de satisfaction concernant la contribution des volontaires par l'église locale (l'église de Gandhidham), l'agence d'aide humanitaire (EFICOR) et les victimes de la catastrophe eux-mêmes.

## 12. Impact

### Sur les églises

- L'expérience de travailler ensemble sur la courte période de la réponse a été très positive et cela a donné aux églises la confiance de pouvoir démarrer une autre réponse inter-églises face à une catastrophe. Grâce à la connexion avec EFICOR à Gujarat, et à la prise de conscience des congrégations des besoins humains, BBC a pu diriger une réponse face aux inondations qui ont frappé l'Etat de Maharashtra près de Mumbai en 2006. EFICOR a apporté son soutien technique lorsque cela a été nécessaire.
- L'impact de l'expérience de Gujarat était de donner à l'église la confiance de diriger elle-même une réponse d'aide humanitaire et de demander l'aide d'une agence d'aide humanitaire spécialisée selon les nécessités.
- Les volontaires rejoignant les équipes se sont rassemblés et ont travaillé avec des membres d'autres églises de Mumbai. Cela a été une expérience positive pour tous.
- Une implication personnelle et une exposition à l'effort d'aide humanitaire a eu un impact sur la vie des volontaires. Pour citer un des volontaires, il a dit : « une chose très importante que j'ai appris en allant à Gandhidham : c'était de vivre l'Evangile ! »
- En plus de pourvoir par des volontaires à l'effort d'aide humanitaire lui-même, l'église de Gandhidham est devenue le centre logistique pour une réponse d'aide humanitaire de trois mois impliquant des centaines de personnes de différentes parties de l'Inde. Cela a eu un impact significatif sur les membres et leur compréhension de l'église étant au service de la communauté. Le rôle qu'elle a joué durant cette période a également élevé sa propre crédibilité au sein de la communauté comme étant une institution à vocation sociale.

### L'agence d'aide humanitaire

- Le fait d'avoir accès à un grand groupe de volontaires ayant la même manière de penser a permis à l'opération d'aide humanitaire d'EFICOR de distribuer plus rapidement du matériel aux gens.
- Le fait d'utiliser des volontaires signifiait qu'EFICOR n'avait pas besoin d'engager du personnel supplémentaire, libérant plus d'argent pour être dépensé dans du matériel d'aide humanitaire.
- Il y a maintenant un groupe de personnes dans des églises au travers tout le pays, et particulièrement à Mumbai, qui se sont impliqués dans un effort d'aide humanitaire et qui peuvent à la fois encourager des églises dans leur ministère social et se rendre disponible pour EFICOR lorsque la prochaine catastrophe va frapper.
- En résultat à cette expérience, EFICOR a produit un manuel d'initiation et de formation, qui est devenu le cadre qui oriente les volontaires dans d'autres crises.

## 13. Défis

### Groupe de travail

- Douze organisations étaient présentes lors de la première rencontre, mais avec le temps, cela s'est réduit à six. Ce qui signifie que la charge de travail est retombée sur les plus engagés.

### Eglise

- BBC met une emphase sur la transformation spirituelle et de la manière de vivre. Cependant, il savait que sa contribution dans ce cas était d'aider d'une manière pratique là où c'était approprié. BBC a accepté cela volontairement, mais a dû ajuster son niveau d'attentes. BBC avait les mêmes attentes d'une transformation spirituelle et de manière de vivre lorsqu'il a soutenu un administrateur pour EFICOR durant la phase de réhabilitation. Il lui sembla que ce soutien n'a pas produit les résultats espérés. De ce fait, le défi est de choisir une personne capable de remplir les besoins de l'organisation qui le ou la dirige, ainsi que ceux de l'église qui l'envoie.

### Agence d'aide humanitaire

- Entre le 1<sup>er</sup> février et le 30 avril, EFICOR a dirigé l'accueil de 27 différents groupes de volontaires provenant de 16 organisations, pour un total de 285 volontaires. Les volontaires ont passé en moyenne une semaine sur site, bien que certains, comme les volontaires de l'église de Gandhidham elle-même, ont travaillé durant des périodes plus longues. Diriger cette force de volontaires a été un défi significatif. Les questions principales étaient :
  - Les volontaires provenaient d'églises enthousiasmées de servir Dieu, il était alors important de s'assurer qu'ils allaient être sensibles à la culture et qu'ils n'allaient pas être proactifs dans l'évangélisation.
  - Les volontaires étaient néophytes face aux situations de catastrophes et d'aide humanitaire, et avaient, de ce fait besoin d'orientation avant de pouvoir travailler.
  - Les volontaires devaient s'adapter à de nombreuses nouvelles expériences dans un court laps de temps, ainsi que de travailler de longues heures. EFICOR devait suivre la manière avec laquelle les personnes étaient dirigées. Cela a pris du temps pour répondre aux besoins de certains volontaires dans cet environnement de pression.

## Etude de cas détaillée

- Les volontaires venaient de toutes les régions de l'Inde, parlaient différentes langues et avaient différentes préférences alimentaires. Réunir des personnes avec de telles différences culturelles était un défi considérable.

### 14. Les questions critiques et les leçons apprises

#### Groupe de travail

- Un groupe de travail fonctionne mieux lorsqu'il représente les intérêts prioritaires de ses membres. Dans ce cas, la nécessité à répondre à la situation à laquelle faisait face les victimes de la catastrophe était fortement ressentie par tous les membres. Les agences membres étaient désireuses d'apprendre de cette situation et de contribuer aux efforts des autres.
- La fonction de coordination du groupe de travail permit à l'agence d'aide humanitaire spécialisée de traiter avec un seul groupe au lieu de plusieurs, et cela a également apporté un réservoir plus large de ressources humaines et financières où puiser.
- Bien que le groupe de travail soit maintenant capable de fournir des volontaires, ils ne l'ont pas fait en réponse au Tsunami en décembre 2004. Au lieu de cela, ils ont décidé de contribuer financièrement. (Rs 1'600 000 pour 8 bateaux de pêche à moteur). La leçon est qu'on ne peut pas assurer que des volontaires voyageront n'importe où dans le pays. Un nombre de facteurs a influé sur leur réponse à cette catastrophe, y compris le fait qu'il y avait une église établie au sud de l'Inde, là où le Tsunami a frappé, qui pouvait pourvoir elle-même en volontaires. C'était également, bien plus loin et les volontaires auraient dû s'engager à être loin de la maison pour une plus longue période que pour Gujarat.

#### Eglise

- Il est plus facile de mobiliser des volontaires s'ils peuvent satisfaire les parties prenantes principales : leurs employeurs étaient heureux qu'ils prennent une semaine de congé pour contribuer à une cause valable, les pasteurs étaient heureux que les membres clés de leurs congrégations ne soient pas absents pour une longue période, et les familles pouvaient gérer sans un membre clé de la maisonnée pour cette période.
- L'église a géré ses engagements financiers à l'égard du tremblement de terre en :
  - I. Ne promouvant pas le besoin financier et en encourageant les volontaires à payer et à prendre en compte leurs propres dépenses.
  - II. Transférant la responsabilité de la gestion des finances qui entraînent à une agence membre du groupe de travail.
  - III. Centrant les contributions sur l'approvisionnement de tentes et autres matériels essentiels avec des prix définis, ainsi les contributions peuvent facilement être traduites en nombre de ces objets achetés. C'était une manière simple et claire de rendre compte aux donateurs de leurs contributions. De même, dans la phase de réhabilitation, l'église soutenait la construction des installations publiques avec un coût clair.

#### Agence d'aide humanitaire

- Si une église a pour priorité le bien-être spirituel des gens, alors il est préférable, si possible, de se lier avec des églises locales. Cela permet aux volontaires de soutenir librement l'église locale dans sa situation de besoin. Les membres de l'église de Gandhidham, bien que située dans la zone de catastrophe, provenaient principalement de Kerala et Andhra Prades, deux Etats du sud de l'Inde. Ils étaient soit des employés du gouvernement ou des ouvriers de l'industrie qui avaient trouvé du travail à Gujarat. De ce fait, ils étaient vus comme des étrangers par la population locale.
- Alors que les équipes successives de volontaires étaient orientées par EFICOR, deux initiatives étaient prises pour faciliter cette tâche. Premièrement, un manuel d'orientation était rédigé, qui avait été utilisé dans le même but dans d'autres situations de catastrophes. Deuxièmement, des équipes se chevauchaient sur deux jours ce qui permettait à l'équipe précédente de transmettre leur travail à l'équipe suivante.

### 15. Le potentiel de réplcation

L'approche soulignée dans cette étude de cas peut être reproduite au mieux dans des contextes où :

- Un lieu de catastrophe peut être rejoint par l'église qui envoie avec une facilité relative
- Des contributions volontaires courtes qui conviennent avec les exigences de tous les parties prenantes : l'agence d'aide humanitaire qui dirigent les opérations, les églises qui envoient, les lieux de travail, les familles concernées et les bénéficiaires.
- Il y a de bonnes installations par lesquelles une opération d'aide humanitaire peut-être organisée, telles que celles pourvues par l'église de Gandhidham.
- Il y a une bonne communication et des attentes claires des rôles et des responsabilités entre les agences qui envoient et celles qui accueillent.
- Il y a un groupe de travail d'agences coopératrices qui est pleinement engagé à répondre pour une période de temps déterminé.

### 16. Les sources d'information

- EFICOR
  - Le Directeur des programmes, Gujarat tremblement de terre et Manager des programmes
  - Des bulletins hebdomadaires
  - Le manuel d'orientation des volontaires
- Association de bienfaisance Sahaara, Gateway Ministries International, Mumbai, Inde

Auteur: Andrew Bulmer, 2008

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté

[www.tearfund.org](http://www.tearfund.org) 100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni  
Œuvre 265464